

## ALLEMAND

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT COMMENTAIRE COMPOSÉ

**Christian Klein, Stéphane Pesnel**

**Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures**

Le texte proposé cette année (*l'incipit* d'une nouvelle de Kleist, *Das Erdbeben in Chili*) ne présentait pas de difficultés particulières en raison de sa lisibilité tant au plan de sa construction que de son enjeu provocateur et subversif. Pourtant, les candidats ont eu beaucoup de mal à dégager un axe de lecture qui permette d'étudier l'organisation d'un univers fictionnel bipolaire où sont associés, dès la première phrase, le sort de plusieurs milliers d'habitants de Santiago du Chili d'une part et celui de deux jeunes amants, Jeronimo et Josephe, d'autre part, liés l'un à l'autre – et ce de façon paradoxale – par un terrible tremblement de terre, le salut des amants passant par l'anéantissement de la ville et de ses habitants. Un assez grand nombre de copies, s'appuyant sur le caractère liminaire du passage à commenter, ont consacré une longue partie à relever les éléments dits informatifs du texte, ce qui a donné lieu à un inventaire descriptif, souvent maladroit, qui retardait l'analyse au lieu de l'installer.

Les candidats ont su repérer quelques thèmes, mais se sont limités le plus souvent à relever les champs sémantiques de la religion, de la justice, de l'enfermement, exercice peu signifiant en soi, sans réussir à dégager une véritable interprétation. Les remarques sur le rôle de la religion se sont égarées tantôt dans des généralités qui oublient le texte, tantôt vers le faux problème de la transcendance, ou vers une supposée « dégradation du sacré et du divin », au lieu d'étudier les procédés ironiques qui dénoncent l'institution (et non le religieux). Un grand nombre de copies font apparaître un problème de méthode quant à la conduite d'un commentaire littéraire, juxtaposant dans une certaine confusion des remarques formelles justes mais rapides et isolées sur les temps verbaux, la récurrence du pronom impersonnel *man*, les répétitions motiviques (les cloches, le pilier), les hypotaxes, etc. Une notion élémentaire du commentaire littéraire comme la perspective narrative a donné lieu à des contresens ou à des jugements contradictoires. Certaines copies ont voulu imposer, contre toute évidence, les catégories de l'esthétique théâtrale sans parvenir à rendre compte des éléments essentiels du texte. Une certaine naïveté, associée à un commentaire narratif, prêtait parfois des jugements péremptoires aux personnages.

Toutes ces difficultés dans la conduite de l'analyse semblent venir d'une volonté – liée encore à l'inexpérience – de projeter des techniques récemment ou mal acquises sur un texte qu'il convenait d'étudier pour lui-même, en faisant davantage confiance à sa propre observation.

Le jury a corrigé plusieurs bonnes copies : 5 copies sur un total de 28 ont obtenu entre 11 et 14, mais le nombre élevé de copies qui ont cumulé des problèmes de méthode et de langue

explique la moyenne particulièrement faible de cette année. Sur les 28 candidats ayant composé, 8 ont été admissibles, et 3 ont été finalement admis en ayant obtenu les notes 14, 12 et 07.